

22/09/2007. Cet article est extrait du site www.sudouest.com  
Droits de reproduction et de diffusion réservés.  
Copyright Sud Ouest 2003. Usage strictement personnel.

Lancer l'impression

**PASSION VENDANGES.** De Shanghai à Lugon, Frédéric Mallier a changé de vie pour devenir vigneron.  
Un vieux rêve

## Un rêve bien éveillé

: Claude Petit

« Ca ne va pas être facile cette année ! » Debout sur le seuil de sa maison, le regard perdu dans le rideau gris de la pluie qui s'abat sur les vignes de son château de la Vieille Chapelle, Frédéric Mallier aborde les deuxièmes vendanges de sa toute nouvelle carrière. A 42 ans, il est conscient du challenge qui l'attend.

« Après dix ans passés à Shanghai pour le compte d'une grande entreprise de logistique, je ne me voyais pas dix années de plus dans ce métier », explique-t-il. En 1998, il démissionne. Accompagné de sa femme Fabienne et de ses trois enfants, il s'installe à Saint-André-de-Cubzac et commence à chercher une propriété où réaliser son rêve.

« **Un attachement viscéral à la terre** ». « Rien ne me liait au monde du vin, mais j'ai un attachement viscéral à la terre, confie-t-il. Je savais que ma vie passerait par la vigne mais en 1998, en Bordelais, les prix du foncier étaient délirants. En attendant des jours meilleurs, j'ai créé une société de conseil en logistique. Puis, en 2002, alors que le marché viticole se cassait la gueule et que les prix des propriétés étaient à la baisse, je me suis lancé. » L'équation était double : « S'installer sur une propriété, c'est comme racheter une usine et vivre dedans. Faut pas se tromper ! » A Lugon, entre Saint-André et Fronsac, les huit hectares et demi d'un vignoble en bon état, le cadre splendide, la chapelle romane du XIIIe siècle au bord de la Dordogne séduisent la famille Mallier.

Le rêve s'est réalisé. Mais il faut garder les pieds sur terre, arriver rapidement à l'équilibre économique. Entouré de l'ancien propriétaire pour la culture de la vigne et de professionnels reconnus pour les vinifications, Frédéric Mallier veut tirer le meilleur parti du terroir. Son premier millésime vient d'être cité dans le très sérieux guide « Bettane et Desseauve » en rouge pour sa cuvée Les Merlots de Baudets.

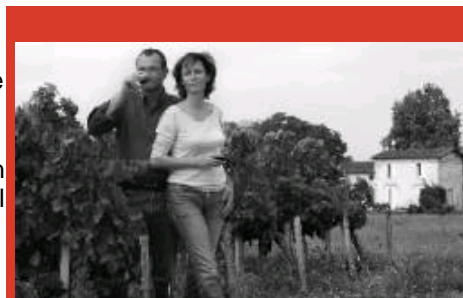
« **Des efforts à tous les niveaux** ». « Il faut faire des efforts à tous les niveaux : à la production, à la vinification, au packaging et plus encore à la commercialisation. Qui ne se bouge pas ne vend pas », martèle le néo-vigneron. L'homme lutte à contre-courant de certaines habitudes bien ancrées dans le monde viticole. « J'ai voulu faire des bouchons avec l'inscription "Vous allez vous régaler". Je trouvais sympa de découvrir un petit message à l'ouverture de la bouteille. J'avais dessiné le modèle, expliqué ce que je voulais. Quand j'ai reçu mon lot, il n'y avait rien d'inscrit sur le liège. Le bouchonnier m'a dit qu'il l'avait enlevée parce que cela ne se faisait pas. Je lui ai expliqué que c'était quand même moi qui payais ! » La pluie a cessé. La table d'hôte (1) qu'il tient tous les vendredis midis pour accompagner ses vins va pouvoir s'ouvrir aux convives. Les conversations tourneront autour des vendanges. « Ici, juste une partie se fait à la main. L'occasion de réunir tous les copains. Le reste, c'est un entrepreneur qui le fait. Je ne vais pas investir dans une machine à vendanger. J'ai d'autres priorités. Et puis ça s'est bien passé l'année dernière. Bon, ils ont un peu écrabouillé le chien avec un tracteur, mais il s'en est sorti ! »

(1) Table d'hôte du château de la Vieille Chapelle, La Chapelle, 33240 Lugon, tél. 05.57.84.48.65.

<< Haut de page

Lancer l'impression

22/09/2007. Cet article est extrait du site www.sudouest.com  
Droits de reproduction et de diffusion réservés.  
Copyright Sud Ouest 2003. Usage strictement personnel.



Frédéric et Fabienne Mallier : « S'installer sur une propriété, c'est comme racheter une usine et vivre dedans. Faut pas se tromper ! »  
PHOTO CLAUDE PETIT